

COMMUNICATION PAR LE TÉLÉGRAPHE AVEC LE CENTRE DU GOLFE ST. LAURENT.

(A l'Éditeur du Canadien.)

MONSIEUR,—Les appréhensions et l'anxiété toujours nouvelles causées par le retard inexplicable de six steamers, qui sont actuellement dans le Golfe St. Laurent depuis dix à douze jours, et dont nous n'avons aucune nouvelle, m'ont déterminé à venir vous demander de mettre à ma disposition les colonnes de votre journal.

Il n'est que trop vrai qu'il se trouve dans le Golfe six steamers ayant à leur bord plusieurs milliers de passagers, et valant, y compris leurs cargaisons, plusieurs millions de piastres, privés de tout secours depuis une quinzaine de jours. Mais le plus pénible est que nous ne *pouvons* en avoir de nouvelles, avant qu'ils aient traversé le golfe, sur un parcours d'environ 200 milles, et pénétré dans le fleuve St. Laurent où les stations télégraphiques du Cap Rosier et de la Rivière au Renard peuvent nous faire parvenir des télégrammes.

Qu'est-ce qui empêche ces steamers de traverser le golfe? Ce sont certainement des champs de glace, et non des banquises, parce qu'on ne rencontre pas de ces dernières au sud de l'île d'Anticosti.

Il est probable que ces steamers sont pris dans les glaces amoncelées, qu'il ne peuvent en aucune sorte en sortir, jusqu'à ce que le dégel, un vent favorable ou des raz de marée, aient fait disperser la glace de manière à leur ouvrir un passage.

Quant à leur sûreté, si les capitaines de ces steamers ont pris les précautions ordinaires, je n'éprouve aucun sujet de crainte, car ainsi couverte par les glaces, la mer est aussi passible que les eaux d'un étang.

Je m'appuie pour établir la vérité de ce que j'avance, moins sur les propres observations que j'ai faites lorsque je fus entouré par les glaces à bord du *Napoléon III*, près des îles de la Madeleine, et en traversant le détroit de Belle-Ile, que sur les informations recueillies de la bouche des capitaines des îles de la Madeleine, de la Pointe des Esquimaux et du côté nord de Natasquan, qui se livrent à la chasse du loup-marin dans les glaces et avec lesquels j'ai eu l'occasion de faire connaissance. Je me suis très-souvent rencontré avec eux, depuis bientôt 23 ans et je me suis toujours intéressé à recueillir tous les renseignements et toutes les informations possibles au sujet du mouvement de la glace dans le golfe, en automne, en hiver, et au printemps.

Nous savons comment ces hardis pêcheurs quittent leurs ports respectifs au mois de mars, avec des goélettes de 25 à 60 tonneaux (dont quelques-unes sont vieilles et peu solides) et sillonnent le golfe en tous sens, à travers les glaces, en quête de loup-marins. Chose remarquable, il est bien rare qu'il leur advienne des accidents. Mais il faut dire pourtant que souvent ils sont entraînés avec elles pendant des semaines entières et sont alors dans l'impossibilité de se mouvoir en aucune sorte.

C'est de cette population de hardis marins qu'il faut s'enquérir pour savoir si la navigation du golfe, considérée comme entreprise commerciale, est possible.

Maintenant j'aborde le point important de ma correspondance; j'ai dit qu'il était impossible dans l'état présent des choses, de recevoir aucune nouvelle des steamers transatlantiques avant qu'ils eussent traversé le golfe et fussent arrivés à proximité du Cap Rosier, ou pour la rivière au Renard. Mais il pourrait en être autrement pour l'avantage du pays.

Nous avons presque au milieu du golfe, et justement située en face de sa principale entrée, ce que j'appellerai une guérite, où se trouvent toujours de vigillantes sentinelles. Ces sentinelles ont vu les steamers en question, peut-être les voient-ils à l'instant où j'écris. Ils savent en quel état sont les glaces qui les environnent et qui les captivent. Ils savent s'il y a moyen de leur porter secours.

De cet endroit ils voient la glace se former dans le golfe, et se mouvoir en tout sens. Ils savent quand elle commence à disparaître ou quand un steamer peut traverser le golfe sans danger.

Et ces renseignements que des milliers d'intéressés tant de ce côté que sur l'autre rive de l'Atlantique voudraient posséder, ces renseignements qui sont d'une importance capitale pour nous, elles ne peuvent pas nous les communiquer. Une infran-